

Dans la zone humide de l'intérieur, on trouve des essences forestières similaires à celles du littoral. Dans la partie méridionale de cette zone, le thuya géant prédomine où les pluies sont abondantes; il est accompagné du sapin Douglas, de la sapinette Engelmann, du pin parasol, de l'épicéa, du mélèze, du sapin grandissime et du peuplier-cotonnier. Sur les bas plateaux et les versants, l'épicéa et le cèdre sont les principales essences. La sapinette Engelmann se substitue à l'épicéa aux altitudes plus élevées, le cèdre disparaît graduellement et le sapin-sapinette croît jusqu'aux limites de la végétation arborescente. Au nord de cette zone, la sapinette Engelmann et le sapin gracieux dominant, les autres essences s'éliminant peu à peu.

La zone des Montagnes Rocheuses contient, dans sa partie méridionale, des essences de la zone arctique. Quant au surplus, l'essence typique des Montagnes Rocheuses c'est la sapinette Engelmann, avec un mélange de sapin gracieux dont la proportion s'accroît au fur et à mesure que l'altitude s'élève. Cette essence a souffert si gravement de l'incendie, spécialement sur le versant oriental, qui est en région sèche, que le pin de Murray s'est établi, tantôt à titre permanent et tantôt comme hôte temporaire, dans les contrées incendiées.

La plupart des essences économiquement importantes de la région des Cordillères sont confinées à la Colombie Britannique, mais la sapinette, le sapin et le pin du nord de la zone intérieure franchissent les Montagnes Rocheuses et descendent jusqu'à ses contreforts de l'Alberta. Certaines essences, telles que le sapin Douglas, la sapinette Engelmann, le sapin gracieux, le mélèze et le pin de Murray, se voient aussi dans l'ouest de l'Alberta, mais il est rare qu'elles se propagent loin vers l'est.

## 2.—Les forêts des grandes plaines.

On peut diviser la région des grandes plaines en trois zones, celle de la prairie, celle de la forêt septentrionale et celle de la zone sub-arctique. Dans cette région, l'altitude ne varie guère; ce sont donc le sol et la latitude qui déterminent la croissance des différentes essences. La zone de la prairie part de la frontière internationale et se répand, sur une largeur de 200 à 400 milles, à travers l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Les boqueteaux qui croissent dans les lieux abrités du vent sont constitués principalement par le tremble, qu'accompagnent la sapinette blanche et le cyprès. Au nord de cette vaste étendue, purement agricole et pastorale, commence la zone de la forêt septentrionale; large de 300 à 400 milles, elle s'étend de l'Alaska au Labrador, couvrant la partie septentrionale du Bouclier Laurentien jusqu'à l'extrême limite de la croissance des arbres utilisables. Autrefois la sapinette blanche était l'arbre le plus commun de toute cette zone; elle en forme encore l'essence la plus importante, au point de vue commercial, quoiqu'elle ait subi d'énormes dommages par les feux de forêts. A l'est, le sapin baumier joue un rôle considérable; ces deux essences représentent la plus grande partie des ressources en bois à pulpe de l'est du Canada. La sapinette noire et le mélèze croissent dans les contrées marécageuses de cette zone. D'immenses étendues ont été dévastées par l'incendie. Le tremble a remplacé la sapinette et le balsamier dans les meilleurs sols et y a conquis la première place. Toutefois, cette situation est susceptible de se modifier. Le cyprès s'est emparé des sols les plus secs et les plus légers, parfois à titre définitif. Le bouleau blanc, de même que le peuplier-tremble, se propage vers l'est, tandis que le peuplier-baumier se plaît dans les lieux humides. Le cyprès, le tremble et le peuplier-baumier attei-